



# MESSAGER DE TAHITI

Journal officiel des Etablissements français de l'Océanie

PARAISANT TOUS LES JEUDIS A 3 HEURES DU SOIR

Matahiti 32. — N° 4.

## TE VEA NO TAHITI

Mahana māhā 25 teneura 1883.

**PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance):**  
 Un an... 18 fr.  
 Six mois... 10 »  
 Trois mois... 6 »  
 Un numéro : 50 centimes.

Pour les **Abonnements** et les **Annonces**, s'adresser  
 L'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

**PRIX DES ANNONCES (au comptant):**  
 Les 20 premières lignes... 50 c.-la ligne.  
 Au-dessus de 20 lignes... 20 id.  
 Les annonces renouvelées se paient la moitié du prix de la première insertion.

### SOMMAIRE.

**PARTIE OFFICIELLE.** — Arrêté: portant composition de la liste des assesseurs; désignant les membres de bureau de l'assistance judiciaire; — nommant deux magistrats par intérim. — Traduction de la décision portant cessation des fonctions d'inspecteur indigène. — Nomination. — Erreurs. — Avis administratifs.  
**PARTIE NON OFFICIELLE.** — Le canal de Emma. — Etais divers. — Le dynamite. — Mouvement commercial. — Mouvements de port. — Amorties. — Observations météorologiques.  
**PARTIE LITTÉRAIRE.** — Histoire d'Air-Bata (suite).

### PARTIE OFFICIELLE

**Le Capitaine de vaisseau, Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie,**  
 Vu les décrets des 18 août 1868 (art. 27) et du 1<sup>er</sup> juillet 1880 (art. 7, § 2) sur l'organisation et la réorganisation de l'administration de la justice dans les Etablissements français de l'Océanie;  
 Ensemble l'article 11 de l'arrêté du 23 mars 1869;  
 Vu la liste des notables de Tahiti et Moorea dressée par le Directeur de l'Intérieur;  
 Sur la proposition du Chef du service judiciaire,

#### ARRÊTÉ:

Art. 1<sup>er</sup>. La liste sur laquelle les assesseurs du tribunal criminel doivent être tirés au sort est composée pour l'année 1883 de :

- MM. Bourret, conducteur des ponts et chaussées;
- Caillot, propriétaire;
- Des Pêrichons, propriétaire;
- Drapeau, secrétaire-trésorier de la Caisse agricole;
- Garley (Pierre), sous-chef de bureau à la Direction de l'Intérieur;
- Huet, entrepreneur;
- Lepage, commis des contributions;
- Manson, propriétaire;
- Ours, chef de bureau à la Direction de l'Intérieur;
- Pater, propriétaire;
- Raoul, négociant;
- Van der Voeye, négociant.

Art. 2. Le Chef du service judiciaire est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré, publié, communiqué et enregistré partout où besoin sera.

Papeete, le 9 janvier 1883.

F. DES ESSARTS.

Par le Gouverneur :  
 Le Chef du service judiciaire,  
 G. BÉRIER.

**Le Capitaine de vaisseau, Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie,**  
 Vu l'arrêté du 8 octobre 1873 portant organisation de l'assistance judiciaire dans les Etablissements français de l'Océanie;  
 Vu la liste des notables dressée par le Directeur de l'Intérieur, conformément à l'article 1<sup>er</sup> dudit arrêté,

#### ARRÊTÉ:

Art. 1<sup>er</sup>. Le bureau de l'assistance judiciaire des Etablissements français de l'Océanie pour l'année 1883 est composé comme suit :

- MM. Ours, chef de bureau à la Direction de l'Intérieur, délégué de M. le Directeur de l'Intérieur;
- Canque, receveur de l'enregistrement;
- Holozet, défenseur près les tribunaux;
- Manson,
- Van der Voeye, notables;
- Vincent, greffier-notaire, secrétaire.

Art. 2. Le Chef du service judiciaire est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué, enregistré, inséré et publié partout où besoin sera.

Papeete, le 9 janvier 1883.

F. DES ESSARTS.

Par le Gouverneur :  
 Le Chef du service judiciaire,  
 G. BÉRIER.

**Le Capitaine de vaisseau, Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie,**

Vu le décret en date du 27 octobre 1882 nommant M. Molinier de Montplancha substitut du procureur de la République à Noupéa (Nouvelle-Calédonie);

Attendu qu'en l'absence de ce magistrat il est nécessaire d'assurer le service de la justice;

Vu l'article 41 du décret du 18 août 1868 portant organisation de la justice à Tahiti;

Sur la proposition du Chef du service judiciaire,

#### ARRÊTÉ:

Art. 1<sup>er</sup>. Sont nommés par intérim :

- Lieutenant de juge au tribunal de première instance—M. LAIGNEL, aide-commissaire de la marine;
- Substitut du Procureur de la République—M. DE CORAL, lieutenant d'infanterie de marine.

Art. 2. Le Chef du Service judiciaire est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré, publié, enregistré et communiqué partout où besoin sera.

Papeete, le 19 janvier 1883.

F. DES ESSARTS.

Par le Gouverneur :  
 Le Chef du service judiciaire,  
 G. BÉRIER.

*Traduction de la décision portant cessation des fonctions d'inspecteur indigène.*  
 (V. le texte français au précédent numéro.)

Te Raatira manua anai toru, Tavana rahi no te mau fenua farani i Otenua,

#### TE FAATAA NEI:

Irava 1. Ei te t no teneura 1883 e vaiho mai ai o M. X. Caillot i to'na toroa, auaa faatitafaro paran no te mau ohipa tahiti, no te mea ua faoree hia taua tubaa ohipa ra.

Irava 2. Te Faaterehau o te fenua nei e te Raatira i nia iho i te tubaa ohipa no te paeau moana, tei haapao hia ia, i te mau vahy atoa e au ia raa, oi haamans i teienei faataa raa, o te faaite hia e tomita hia i te mau vahy atoa e au ra.

Papeete, te 9 no teneura 1883.

F. DES ESSARTS.

Na te Tavana rahi:  
 Te Faaterehau o te fenua nei, Te Raatira i nia iho i te tubaa ohipa no te paeau moana,  
 GERVILLE-RACHÉ. A. S. LUTIN.



Par décision du Gouverneur en date du 13 janvier 1883, le sieur Poiffley, ancien gendarme, a été nommé sous-brigadier de police à l'espèce.

**ERRATUM** à l'arrêté du 26 juin 1882 inséré au Messager de Tahiti du 13 juillet, n° 28.

L'article 4 est ainsi libellé : « Les délais de déclaration sont ceux du Code Napoléon pour les lies où réside l'officier de l'état-civil, et de trente jours pour les autres. »

#### DIRECTION DE L'INTÉRIEUR.

Un courrier, par la goélette *Gustav*, pour San Francisco et l'Europe, partira dimanche prochain 28 janvier, à six heures du matin. Les sacs seront fermés la veille à cinq heures du soir.

#### Cours gratuits d'adultes

A L'ÉCOLE PUBLIQUE DES GARÇONS, QUAI DU COMMERCE.

Des cours gratuits d'adultes sont professés à l'école publique des garçons, quai du Commerce, à 7 heures du soir, sous la direction de M. Juvénat, depuis le 8 du mois.

Ces cours comprennent le français, les mathématiques, le dessin linéaire, l'histoire de France et la géographie. 3-3

#### Service de la prison.

Le service de la prison ayant besoin de faire confectionner soixante-quinze pantalons et soixante-quinze vareuses pour les prisonniers (suivant modèles déposés), les personnes qui désiraient se charger de ce travail son priées de faire des offres par écrit à la Direction de l'Intérieur.

Ces offres seront déposées au 1<sup>er</sup> bureau et reçues jusqu'au lundi 29 janvier 1883. 2-2

#### ADMINISTRATION DE LA MARINE

##### Comptabilité des Fonds.

L'Administration rappelle au public que la clôture des dépenses du service Marine, exercice 1882, aura lieu pour les paiements le 28 février prochain et pour la liquidation le 20 du même mois.

La clôture des dépenses du service Colonial, exercice 1882, aura lieu pour les paiements le 31 mars et pour la liquidation le 20 du même mois.

Au conséquent, les personnes qui auraient des créances sur cet exercice sont invitées à présenter leurs titres avant les dates susmentionnées. 9-2

## PARTIE NON OFFICIELLE

#### Le Canal de Panama.

Le *Bulletin du Canal interocéanique*, publié à Paris, donne, en date du 1<sup>er</sup> novembre, des renseignements très-détaillés sur l'état des travaux dans toute l'étendue de l'Isthme.

L'émotion produite par les récentes secousses de tremblement de terre, que la rumeur publique avait grandement exagérées, n'a suspendu le travail que de un à quatre jours, suivant les chantiers.

Au chantier de St-Christophe on a terminé un grand magasin de 50 mètres de longueur sur 10 de largeur, et la construction des 6 piliers en maçonnerie nécessaires à l'allongement du magasin de section. On a construit aussi un petit déclarcadore qui doit servir au déchargement des pierres de Kenay's Bluff.

Les quatre chantiers de Monkey Hill, pour l'excavation à sec, ont fourni, pendant la première décade de septembre, 1,458 wagons de déblais.

A Gorgona, les logements et bureaux sont achevés. On y étudie le tracé d'une voie de garage, de 300 mètres de longueur, soudée au chemin de fer de Colon à Panama, et pouvant amener sur la rive même d'un bras du Chagres le matériel flottant qui serait transporté par le chemin de fer.

Au Bas Obispo, les chantiers en activité continuent à donner des résultats satisfaisants.

A Emperor, le nouveau campement est terminé et le personnel du chantier s'y est installé. Les installations de voies y prennent de grands développements, et deux locomotives font le service des chantiers de terrassement, en sus des transports effectués au moyen du porteur Dacaville.

Au chantier de Culebra, les installations sont très avancées et un grand magasin longeait la voie du chemin de fer vient d'être terminé. La voie d'aménée de l'excavateur va être soudée au chemin de fer.

La nouvelle section créée à Paraiso s'étend du kilomètre 55,5 au kilomètre 61.

En même temps que le personnel s'installe sur ce point, il prend ses dispositions pour ouvrir plusieurs chantiers, dont trois de terrassements et mineurs qui dérasent un certain nombre de bûtes situées sur le tracé du canal; trois autres semblables préparent le terrain des voies de terrassement, et enfin trois excavateurs au moins attaquent simultanément la tranchée du canal.

A la fin du mois d'août sont arrivés à Colon, sous vapeur, deux remorqueurs de 100 chevaux, qui étaient partis de Renfrew (Ecosse) le 12 juillet. On vient de recevoir l'avis qu'un troisième remorqueur de 100 chevaux, également parti de Renfrew le 18 août, est arrivé en très-bon état à Colon le 20 septembre, après une traversée de 32 jours, dont 3 de relâche.

Les correspondances d'Aspinwall disent que la Compagnie du Canal a été reorganisée par M. Richier, et que MM. Huerne, Slaven et C<sup>o</sup>, dont les excavateurs sont attendus le 15 décembre, ont formé une compagnie du capital de 600,000 dollars, dont M. Grace, maire de New-York, est un des principaux souscripteurs.

#### FAITS DIVERS

On ne voyage nulle part d'une façon aussi confortable qu'aux Etats-Unis. Chaque jour, c'est quelque nouvelle amélioration qui vient agréer les plus longues étapes, qui vous procure sur un train de chemin de fer le semblant, tout au moins, des aises dont vous jouissez chez vous. Sièges moelleux, lits spacieux et élégants, salons coquets, salles de restaurants, fumeurs, tout cela se rencontre sur la plupart des voies ferrées. Les Américains, toujours en quête d'idées pratiques, ont jugé que ce n'était point assez, et voici que sur le chemin Chicago, Milwaukee et St-Paul, on a installé un char-salle-de-bal, de soixante pieds de long sur quinze de largeur. Le plancher en est couvert de somptueux tapis, les panneaux en sont peints par de vrais artistes, et tout le long de l'élégante pièce courent des guirlandes de feuillages et de fleurs de toutes sortes. Sous la main un buffet richement fourni; des domestiques qui passent les rafraichissements, et enfin un orchestre de huit musiciens, auxquels vient se mêler parfois, en manière de haut-cour, le sifflet perçant de la locomotive. Et l'on polke, et l'on valse, et l'on hostonne ainsi à quarante milles à l'heure!

— Une intéressante expérience a été faite, au Conservatoire des Arts et Métiers, par M. Depretz, ingénieur électricien. Il s'agissait de la transmission des forces à une grande distance. Devant un public compéent, M. Depretz a mis en mouvement des moteurs électriques à l'aide d'un courant qui traversait 4 kilomètres d'un fil de maillechort dont la résistance était égale à celle d'un fil de cuivre de même section. Il opérât donc dans les mêmes conditions que s'il se trouvait à 50 kilomètres de la force motrice. Le courant était assez énergétique pour soulever un poids de 40 kilogrammes dans l'intérieur d'un séloénoïde à une hauteur de plus de 1 mètre et avec une très-grande vitesse. En interrompant le courant, le poids retombait sur une enclume et produisait un martelage tellement énergétique qu'il aurait pu être employé industriellement. Après avoir vu ces expériences et écouté l'inventeur, les assistants ont chaleureusement applaudi.

— On vient d'essayer l'application du microphone à la recherche de l'eau souterraine. Cela se passe dans le Tyrol. Un propriétaire intelligent a eu l'ingénieuse idée de placer, au pied de quelques collines, des microphones, reliés avec des téléphones; puis, la nuit, il a collé son oreille aux appareils, et il a, en divers endroits, perçu distinctement le bruit souterrain de l'eau. Faut-il insister sur l'intérêt que présenterait cette nouvelle découverte? Il n'en est pas besoin, surtout auprès de ceux qui ont dépensé des sommes considérables à creuser des puits pour ne trouver que du sable sec.

— La dernière séance de l'Académie des Sciences de Californie a été particulièrement intéressante. M. J. G. Lemmon, qui vient de passer six mois dans les montagnes, sur la frontière du Mexique, au milieu des Apaches et des vaqueros, a annoncé à la docte assemblée qu'il avait rapporté de son excursion cinq caisses de plantes nouvelles, entre autres deux ou trois espèces de pommes de terres inconnues jusqu'alors, et dont il a récolté un grand nombre sur un pic d'une altitude de dix mille pieds. Ces pommes de terre sont de la grosseur d'une noix. Cette découverte est importante en ce sens qu'elle peut servir à résoudre la question de l'origine de la pomme de terre, qui n'a pas encore été bien établie et qui a donné lieu à tant de controverses.

— Un industriel de Boston vient d'inventer un système permettant d'arrêter subitement un steamer en marche. Sur chaque côté de l'étabot du vaisseau il adapte une espèce de nageoire en fer qui, dans l'état normal est placée parallèlement et très-près de la quille. Dès qu'une collision devient imminente ou qu'un danger quelconque est à craindre, un homme peut à l'aide d'un mécanisme placé sur le pont faire dresser ces nageoires perpendiculairement à la coque et arrêter ainsi la marche du navire. En cas de brouillard, on adapte en avant de la proue une longue perche dont le choc contre un obstacle solide provoque également le fonctionnement automatique des nageoires.

— On a dernièrement signalé l'expédition des États-Unis pour l'Europe d'un chargement de pétrole renfermé dans des fûts de papier comprimé. Il paraît que cette fabrication du papier comprimé tend à prendre en Amérique un développement considérable, cette matière étant, dit-on, propre à tous les usages. Déjà l'on en fait des roues de voitures, en comprimant la pâte à papier sous un poids de six tonneaux. Aucun danger, d'ailleurs, que ces roues puissent se briser, puisque l'acier, essayé au tour contre le papier comprimé, se brise, sans entamer la pâte durcie, qui est reconnue ainsi plus solide que lui. Une expérience curieuse a été faite, récemment, à ce propos: on a pris un billet de la banque d'Angleterre de 5 livres sterling; on en a fait une petite corde qui a pu supporter un poids de 339 livres sans se rompre ni broncher. On fait aussi, aux États-Unis, des pots et des tubes en papier durci. Anoblies, c'est-à-dire enduits d'une composition dans partie de laquelle entre l'aniline, ils deviennent complètement incombustibles, et, par suite, à l'épreuve du feu. À l'aide de cette composition, l'on a pu faire des assiettes et des plats en papier comprimé qui vont parfaitement au feu; on s'en sert même, dit-on, aussi maintenant pour la fabrication des casseroles. Les tubes ou ustensiles en papier comprimé sont, d'ailleurs, inaccessibles: on peut les frapper à coups de marteau, les jeter à terre, et marcher dessus, sans crainte d'accident. Ils sont meilleur marché que le fer et ont matériellement plus de durée. Le papier comprimé se prête, d'ailleurs, à la teinture en toutes nuances, et l'on peut en faire aussi bien des lits, des fauteuils ou autres meubles d'ornement. Il est même question, d'après les enthousiastes de la nouvelle découverte, d'en faire des caractères d'imprimerie, et même des presses typographiques, ainsi que des machines pour les grandes manufactures. La fabrication est très-prompote, et des témoins affirment avoir vu, en moins de trente heures, un bloc de papier converti en une roue d'un travail et d'une dureté parfaits. (Courrier de S. Fr.)

### La dynamite.

Décidément la dynamite semble avoir usurpé, pour un temps peut-être, le rôle du pétrole dans les questions sociales. Le choix des arguments de ce genre, dans des revendications ouvrières, n'est pas tant à fait simple affaire de fantaisie ou de sentiment. A Montceau-les-Mines, dans toute la région houillère, on ne peut s'étonner de voir les émeutiers, les malfaiteurs, se servir de cartouches de dynamite, d'un emploi fort commode en somme, et d'un usage habituel dans la plupart des travaux souterrains.

Il est à croire qu'après cette campagne, tout le monde saura au moins ce que c'est que cette mystérieuse dynamite, si mal connue du public, bien qu'on en parle souvent. Est-ce une poudre, un liquide, un corps analogue à de la pierre ou à de la pâte de guimauve?... Qui, enfin?

Tenez, pendant que j'écris ceci, dans mon plumier, avec un crayon rouge et quelques épingles, j'ai là, sous les yeux, sous la flamme de ma lampe à gaz, j'ai là une cartouche de dynamite que je garde depuis longtemps déjà: c'est un souvenir d'une conférence que je

fis, il y a quelques années, sur les substances explosibles. Quand je yeux faire peur à un ami, je la lui mets dans la main:

— Hé! dites donc, pas de bêtises!...

En réalité, la dynamite—la vraie, celle qui est bien faite—n'offre pas plus de danger que la poudre, beaucoup moins même. C'est une sorte de pâte, un mélange d'une huile qui s'appelle la nitro-glycérine, avec une poudre minérale spéciale, une poudre siliceuse qui ne se trouve guère qu'en Allemagne, à Oberhofe, dans le Hanovre. Cette silice est très-curieuse: elle est formée, comme le tripoli, par l'enveloppe d'espèces de petites algues qui végétent il y a des milliers et des milliers d'années, et qui, semblables aux coquilles de colimacons microscopiques, absorbent l'huile explosive dans des millions de petites cellules très-solides, l'emmagasinant en lui enlevant une partie de ses redoutables propriétés.

Sans cela, l'huile toute seule, la nitro-glycérine, produit des effets comme ceux-ci. Mettez-en une goutte, une seule goutte sur une enclume, et frappez dessus un coup de marteau, vous aurez une détonation qui vous surprendra par sa force. Si vous laissez tomber un bidon plein de ce liquide terrible, vous aurez une explosion formidable. Tandis qu'une fois qu'on l'a fait absorber par la silice, par ce sable fin, le *kiesel guhr*, l'explosion n'a lieu que si l'on fait éclater, au milieu de la pâte—qui est la dynamite même—une capsule de fulminate.

Comme on le dit dans les cours faits aux officiers militaires, la dynamite brûle comme on l'allume.

Voici une cartouche de dynamite—j'ai fait ces expériences cent fois, les premières fois avec quelque hésitation, je l'avoue. Mettez-y le feu avec un cigare, elle brûle-jettement comme un cigare. Si vous l'allumez avec la flamme d'une allumette, elle flambe avec quelque vivacité. Allumez-la avec une matière fulminante, ou bien encore tirez une balle de fusil sur un paquet de cartouches de dynamite, le choc violent la fait détonner avec une puissance extrême. C'est alors qu'elle produit ces effets redoutables si ingénieusement utilisés dans l'exploitation des mines, des carrières, le percement des tunnels ou à la guerre.

Un arbre qu'on entoure d'une longue cartouche de dynamite, comme d'un saucisson, est coupé-net par l'explosion. Pour raser un mur, on n'a qu'à y suspendre une guirlande de cartouches de dynamite, qu'on fait éclater au moyen de capsules de fulminate, enflammées elles-mêmes à l'aide d'une mèche qui brûle graduellement et laisse le temps de s'éloigner. Après l'explosion, le mur est renversé, coupé à la base comme d'un gigantesque coup de faux.

Une cartouche de dynamite, telle que les usines les expédient par caisses de 25 à 30 kilos, est longue d'environ deux centimètres avec 22 millimètres de diamètre, et pèse de 90 à 100 grammes. On a été longtemps avant de trouver une enveloppe convenable pour cette pâte ou poudre huileuse, qui transsudait au travers des papiers; on a enfin employé simplement du papier parcheminé par l'action de l'acide sulfurique.

Ainsi nos lecteurs savent bien maintenant ce que c'est que la dynamite: une huile dangereuse, la nitro-glycérine, imbibant une espèce de sable très-fin: environ 15 gr. d'huile et 25 gr. de sable dans une cartouche de 100 grammes.

Quant à la nitro-glycérine, si terrible en ses effets, on la fabrique bien simplement—sans les minutieuses précautions indispensables: c'est la glycérine, de l'innocente glycérine, si douce pour saliner la peau des mains élégantes et fermer les odieuses crevasses des lèvres rieuses, par les grands froids; c'est cette glycérine sur laquelle on a versé, doucement, de l'acide nitrique, l'acide des aquafortistes: le résultat, c'est cette « glanion oil » qui si fort stoppé les Américains, en 1866, en coulant net, dans le port d'Aspinwall, le navire anglais l'*Europeen*, dont la cargaison en contenait 70 caisses; Soixante personnes disparues, un million de dollars engloutis dans le sinistre de l'*Europeen*, voilà comment la « glanion oil » s'annonçait aux Yankees, auxquels elle était encore inconnue.

Depuis elle a causé bien des malheurs: en 1875, à Bremerhafen, le *Mosel sautil*, ou à peu près, avec environ 100 victimes de la nitro-glycérine. En 1877, le fort de Larmon, sur notre frontière de l'Est, était dévasté par l'explosion d'un ou deux tonneaux de « matziatie », sorte de dynamite de contrebande saisie par la douane, venant de Suisse.

Voilà les méfaits d'une substance qui rend, d'ailleurs, les plus grands services: tantôt elle sert pour briser les vieux canons réformés ou pour décharger les obus non éclatés; tantôt elle coupe les arbres ou débite les grosses souches; à l'islington on l'a employée pour abattre les boués: une charge de 28 grammes au milieu du front, et l'animal est foudroyé; c'est simple, propre et peu coû-



...to, tuto et juvande, comme nous disons, nous autres mé-  
 de l'Académie des sciences a même trouvé, dans ses correspondan-  
 ces des lettres d'inventeurs proposant de placer, dans le sol des  
 végétaux phylloxérés, des charges de dynamite pour tuer les pu-  
 cerons malfaisants.

On connaît la pêche à la dynamite. Enfin, l'on a jusqu'au  
 suicide à la dynamite : un désespéré de la vie, qui s'est posé une  
 carouche de dynamite sur la poitrine, carouche munie de sa cap-  
 sule fulminante et de sa mèche, à laquelle il a mis le feu avec sa ci-  
 garette...

— Dr. P. DUVERNEY.

**MOUVEMENT COMMERCIAL**  
 Du 17 au 23 janvier 1883.

**NAVIRE ENTRÉ.**

18 janvier — Côte française *Partipiti*, de 17 ton. patron Puren, ven. d'Apa-  
 taki ; M. Mage armateur, chargeur et consignataire ; 4,126 kilos sucre, 3 pores, 1 lot  
 marchandises rotomées.

**NAVIRES SORTIS.**

17 janvier — Gœl. française *Loreley*, de 115 ton., cap. Stockhelt, all. à Tai-  
 hae avec escale à Botava ; Société commerciale du Océan armateur ; Administration  
 chargeur et consignataire ; 21 colis marchandises diverses, 6 fouteils, 1 chabou ; —  
 Société Commerciale de l'Océan armateur ; 1 caisse pharmacie, 1 colis pois et por-  
 battu, 11 kilos sardines, 90 lotils, 2 caisses Vanille Cayenne, 1 caisse ail, 1 caisse  
 indienne, 1 boîte savon, 2 ballons à suc, 15 caisses ananas, 10 caisses oranges,  
 3 caisses liège, 5 caisses café, 5 boîtes riz, 2 caisses haricots, 12 pots peinture,  
 12 caisses huile de lin, 9 kilos clous en cuivre, 15 kilos pointes, 30 douzaines crochets,  
 3 douzaines pantalons, 1 colis épaves, 15 douzaines peignes, 6 pièces drap de fil,  
 6,000 allumettes à moitié, 12 pièces coude, 10 douzaines couverts de table, 50 sacs car-  
 gottes, 60 selles, 6 brides, 17 douzaines boutons, 10 mètres jupon, 3 caisses pap-  
 à lettre, 5,150 kilogrammes, 6 moules à café, 1 grosse bouteille, 5 boîtes de table, 15 pa-  
 seroles, 4 douzaines ciseaux, 2 douzaines peignoirs, 10 douzaines mouchoirs, 2 douzaines  
 écharpes, 2 douzaines chemises, 20 pièces lingerie, 20 kilos papier écrit, 12 boîtes  
 poudre de café, 2 mètres toile, 6 creusets, 1 kilo éponges (huile de sève de mureau),  
 1 baril et 1/2 de conservateurs ; 1 bateau avec radere de fer, 15 caisses peinture, 30 li-  
 sacs farine, 90 mètres laines, 45 mètres coude, 114 mètres indienne, 5 pièces jureu,  
 2 douzaines flacons pharmacie, 1 grosse bouteille, 2 douzaines boutons, 2 kilos fil à  
 voile, 1 Sailli conservateur.

18 janvier — Côte française *Natarai*, de 3 ton. patron Marco, all. à Apakiti ;  
 le patron armateur ; sur lest.

19 janvier — Côte française *Alée*, de 21 ton., cap. Legnon, all. à Raiatea ; Ber-  
 nard armateur, chargéur et consignataire ; 2 caisses cognac, 2 caisses absinthe, 1 caisse huile  
 d'olive, 1 caisse vinaigre, 1 caisse sardines, 1 caisse saumon, 1 caisse bouilli, 82  
 kilos pain, 3 toupies et 316 kilos beurre, 3 caisses huile de schiste, 2 barils farine,  
 2 caisses saun, 25 mètres nousseline, 1 grosse bouteille fil à coude, 6 serviettes,  
 12 pièces sucre, 10 mètres caillou, 1 tonne papier à lettre, 1 boîte crayons, 12 pa-  
 tafalos, 88 mètres dentins, 2 douzaines flacons pharmacie, 50 mètres indienne, le capi-  
 taine consignataire.

22 janvier — Côte française *Partipiti*, de 17 ton. patron Puren, all. à Apakiti ;  
 M. Mage armateur, chargeur et consignataire ; 201 sacs farine, 6 toupies et 1 caisse  
 beurre, 2 mètres riz, 1 caisse savon, 5 kilos rizelles, 1 caisse huile de schiste, 1/2-  
 baril bouilli sale, 1/2-baril et 1/2 caisse saumon, 1 tonne huile de lin, 5 kilos thé, 50 sacs  
 valves, 15 kilos talon, 1 douzaine rasoirs, 1 grosse bouteille fil à coude, 21 pièces  
 indienne, 2,400 kilogrammes, 1,061 aiguilles, 1 tonne aluminium, 1 boîte coudre, 50 por-  
 teaux de barrière.

**MOUVEMENT DU PORT DE PAPEETE**  
 Du mercredi 17 au mardi 23 janvier inclus 1883.

**NAVIRE DE GUERRE ENTRÉ.**

22 janvier. Gœl. de la station locale *Orohena*, 20 h. d'équipage, com-  
 mandée par M. Robin, lieutenant de vaisseau, ven. de Huahine en 2 jours ;  
 16 passag. indigènes.

**NAVIRE DE GUERRE SORTI.**

20 janvier. Transport-aviso français *Vire*, 402 h. d'équipage, commandé par  
 M. Le Do, lieutenant de vaisseau, all. à Noumea.

**NAVIRE DE COMMERCE ENTRÉ.**

21 janvier. Gœl. française *Manangara*, de 23 ton., cap. Treplin, ven. de  
 Makatea en 5 jours ; 8 passag., M. Pater, français, McDonald, anglais, et  
 6 indigènes.

**NAVIRES DE COMMERCE SORTIS.**

17 janvier. Gœl. française *Loreley*, de 115 ton., cap. Stockhelt, all. à Tai-  
 hae, avec escale à Fakarava.  
 19 janvier. Côte française *Alée*, de 23 ton., cap. Guen, all. à Raiatea ;  
 2 passag., M.M. Granger et Le Guillou, français.

**BATIMENTS SUR RADE.**

**DE GUERRE.**

23 janvier. Gœl. de la station locale *Orohena*, 20 h. d'équipage, commandée  
 par M. Robin, lieutenant de vaisseau.

**DE COMMERCE.**

9 décembre. Gœl. française *Vni*, de 100 ton., cap. Bosquier.  
 29 décembre. Trois-mâts français *Buffon*, de 509 ton., cap. David.  
 6 janvier. Côte française *Motari*, de 1 ton. patron...  
 6 janvier. Gœl. française *Eoa*, de 71 ton., cap. McLean.  
 12 janvier. Trois-mâts-barque français *Saint-Marc*, de 476 ton., cap. Martin.  
 15 janvier. Gœl. française *Guize*, de 110 ton., cap. Paillet.  
 21 janvier. Gœl. français *Manangara*, de 23 ton., cap. Treplin.

**CHAPELLE PROTESTANTE.**

Dimanche prochain, comme chaque 4<sup>e</sup> dimanche du mois, le service sera  
 célébré en français dans la chapelle de la rue des Deux-Arts. 25-12-1.

**ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES.**

(Extrait des minutes du greffe des tri-  
 bunaux de Païete.)

(E hohoa i iriiti hia mai no roto i te mau  
 hohoa i iriiti o te piri hia mai no roto  
 i te mau Tiripuna no Païete.)

**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

**REPUPIRITA FARANI**

Tribunal de première instance de Païete

Tiripuna matama no Païete

**GRANDE CORRECTIONNELLE**

**PAKUI TOIHOEHO**

Audience du 1<sup>er</sup> décembre 1882.

Futupuhi raa no te i no itene 1882.

**AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.**

**MA TE IOA IO FARANI.**

Le tribunal de première instance de  
 Païete, agissant publiquement et séant au  
 Palais de Justice à Païete, de Tahiti, a  
 rendu le jugement contradictoire et en  
 premier ressort dont le teneur suit :

Te Tiripuna matama no Païete, o  
 te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te vai ata o te i no ta'ua  
 oia mai no roto i te vai ata o te i no  
 ta'ua oia mai no roto i te vai ata o te  
 i no ta'ua oia mai no roto i te vai ata  
 o te i no ta'ua oia mai no roto i te vai  
 ata o te i no ta'ua oia mai no roto i te  
 vai ata o te i no ta'ua oia mai no roto  
 i te vai ata o te i no ta'ua oia mai no  
 roto i te vai ata o te i no ta'ua oia mai  
 no roto i te vai ata o te i no ta'ua oia  
 mai no roto i te

« Arrêté. On ne peut être trompé l'échelle sur les lettres de toutes marchandises. »

« Arrêté. On ne peut être trompé l'échelle sur les lettres de toutes marchandises. »

« Attendu toutefois qu'il existe en faveur du prévenu des circonstances qui permettent au tribunal de faire bénéficier ledit prévenu de la disposition des articles quatre cent soixante-trois du Code pénal, dont l'octroi est également été donnée en cette audience;

Faisant application du prévenu de ces différents textes de loi;

Par ces motifs,

Condamne le sieur Tome à vingt-cinq francs d'amende et aux frais, liquidés, non compris ceux résultant de ce qui est ordonné ci-après, à la somme de quatorze francs quatre six centimes;

Ordonne l'insertion du présent jugement en français et en tahitien dans un des prochains numéros du *Messager de Tahiti*, et sur son affiche au Marché de Papeete, aux lieux suivants de Pape, Paea, Punaiape, Arue et Mahina, le tout aux frais du condamné.

Fait, jugé et prononcé à l'audience publique de ce tribunal le premier décembre mil huit cent quatre-vingt-deux, au docteur présent: M. POIGNARD, président; Hergé, substitut du procureur de la République, et Louis, commis-greffier.

En foi de quoi la minute a été signée par M. le président et le commis greffier.

Signé: POIGNARD, — Louis.

Enregistré à Papeete le sept décembre mil huit cent quatre-vingt-deux, P. 135 v, n° 6. Débit: deux francs.

Signé: A. CAUVEX.

En conséquence, le Président de la République française mandate et ordonne à tous huissiers sur ce requis, de mettre les présentes à exécution;

Aux procureurs généraux et aux procureurs de la République près les tribunaux de première instance, d'y tenir la main;

A tous commandants et officiers de la force publique, de prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis.

En foi de quoi les présentes ont été signées et scellées par le greffier et remises à M. le procureur de la République ser-a requisition.

Signé: G. VINCENT, Papehia. G. VINCENT.

**DÉCLARATION DE FAILLITE.**

(Extrait.)

**Du Jugement rendu par le tribunal de commerce de Papeete** (de Tahiti), le 17 janvier 1883, enregistré, il appert que le sieur Audureau (Jean), négociant à Papeete, a été déclaré en faillite par le tribunal de commerce de première instance, à titre définitif le 28 novembre 1882;

Que M. Poignard, président du tribunal de première instance et du tribunal de commerce, a été désigné comme juge-commissaire, et M. René Holozet comme syndic provisoire.

Le Greffier des tribunaux, G. VINCENT.

**FANFARE LOCALE**

**PROGRAMME des morceaux qui seront joués sur la Place du Gouvernement le 25 janvier 1883.**

- Le Troubadour..... Allegro .....
- Une chasse dans les Ardennes. Ouverture. .... Marie.
- Le Colonel..... Polka..... Hervé.
- Coquette..... Valse..... Thibaud.
- La Petite-Marie..... Quadrille..... Leccoq.

**ANNONCES**

Les membres de la Société LA FRATERNELLE sont priés de se réunir en assemblée générale le samedi 3 février 1883, à 3 h. 1/2 de soir, au Temple Maçonique (rue des Beaux-Arts). 22-1

**FAILLITE DU SIEUR JEAN AUDURÉAUX.**

Conformément aux dispositions de l'article 462 du Code de Commerce, les créanciers présumés de la faillite du sieur Jean Audureau sont invités à se rendre, le samedi 17 janvier courant, à 9 heures du matin, dans le cabinet de M. le juge-commissaire de ladite faillite, sis au Palais de justice, à Papeete, pour y être constitués sur la composition de l'état des créanciers présumés que par la nomination du syndic définitif.

Le Syndic provisoire, R. HOLOZET.

**M. R. HOLOZET, syndic provisoire de la faillite de M. JEAN AUDURÉAUX,** prie les débiteurs de cette faillite d'acquiescer entre ses mains, dans le plus bref délai possible, le montant de leurs dettes, s'ils ne veulent y être contraints par toutes les voies de droit. 19-1

**Bois à brûler (prix raisonnables) :** — sable, galets, pierres à bâtir, etc.; — charbons, remblais, etc., etc.

S'adresser à M. HOE, à Tiperui.

**M. ED. DROLLET** a l'honneur d'informer le public qu'il accordera tous les plans que l'on voudra bien lui confier. 21-1

Le sieur **PUNAUARI** a Teou-tea a Faufasi, demeurant à Mahina, est dans l'intention de vendre à S. M. Pomare V, en gisant, pour le prince mineur Hinoi Atia, la terre située à Vaiaoa, sis au district d'Arue et inscrite en son nom. 20

Le opua nei te iusta ra o Punauari a Teou-tea a Faufasi, i Mahina, i te ho ato i F. T. Pomare V, o tei rano no te huarii-teo hia te matahiti o Hinoi Atia, i te fenua ra o Vaiaoa, e vai i te mataeina ra o Arue, e tei tomohia, i tonf ioa.

**TEPANO JAUSSEN, chef de la Mission Catholique,** se propose d'acheter à Teraituhia la terre Aieivi, sis à Papeete, et enregistré le 29 mai 1869 au nom de son père Aromaiterai. 23

Le opua nei Tepano Jausseen, e tei taoteri te Mitinara ra Katoika, e ho mai te rima o Teraituhia i te fenua ra Aieivi, tei Papeete i vaiaoa, e tei tomohia i te 20 no me 1869 i te ioa o toa metua ra o Aromaiterai.

**A LOUER**

**Maison à un étage et magasin, rue de la Petite-Pologne, au 1<sup>er</sup> février.** S'adresser à H. MEEL. 12-3-2

**Le 1<sup>er</sup> janvier UN CAFE-BRASSERIE** a été ouvert Rue Dumont-d'Urville, chez LANTREIS 237-3-5 REPAS SUR COMMANDE.

**ARRIVÉ PAR LE BUFFON, VENANT DE BORDEAUX.** Grand choix de belles chasseuses et espadrilles pour hommes et pour dames, couleurs et linge de table, bonnettes, lingerie, mercerie, conserves, etc., etc., etc. 2-4-4

**LIQUIDATION.**

**M. Cottrand, ayant acquis, pendant six années d'expérience** à Tahiti, les connaissances commerciales spéciales à ce pays, et se disposant à rentrer en France vers la fin de cette année, se met, dès le présent, à la disposition de toutes les personnes et de tous les commerçants qui voudraient bien l'honneur de leur confiance pour leur faire expédier par son correspondant qui habite Paris, en attendant le plaisir de pouvoir le faire elle-même: liquides, conserves, chaussures et en général toutes nos bonnes et belles marchandises françaises sans rivales. 4-1-4

**A LOUER**

L'établissement situé à l'angle des rues Collet et de la Petite-Pologne, occupé directement par Mr. W. H. Oliver. — S'adresser à W. Hills, rue de la Petite-Pologne.

**TO LET**

The premises situated at the corner of Collet and Petite-Polgoe streets, lately occupied by Mr. W. H. Oliver. — Apply to W. Hills, Petite-Polgoe street. 7-4-3

**OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES**  
Du 18 au 24 janvier 1883.

DATES	PRESSION barométrique		TEMPÉRATURE			PLUIE dans les 24 heures	VENTS DOMINANTS
	Hauter (moyenne)	Ordonnée (différence)	6 heures du matin	1 heure du soir	Moyenne de la journée		
18 janv.	762.1	00.05	24.0	29.0	26.5	27.2	0.0020
19	759.1	00.10	24.1	30.0	27.0	27.1	"
20	762.4	00.05	24.2	30.0	26.5	27.2	"
21	763.1	00.10	24.2	30.1	27.0	27.3	"
22	764.1	00.05	24.1	29.2	26.5	27.1	0.00015
23	765.1	00.10	24.2	30.1	27.1	27.4	0.0002
24	764.2	00.05	24.1	30.1	27.0	27.0	0.00020



PARTIE LITTÉRAIRE

HISTOIRE D'ALI-BABA

DE QUARANTE VOLIERS EXTERMINÉS PAR UNE ESCLAVE.

PARAU NO ARI-PAPA

EN RA HIA E MAHA AHURU O TEI HAAMOU HIA E TE HOE TITI YAHINE.

(Suite. — Voir le précédent numéro.)

(Ouvri l'oeil. — Aho! le numéro [mau] le teie.)

« Je te dois la vie, et pour commencer à t'en donner une marque de reconnaissance, je te donne la liberté dès à présent, en attendant que j'y mette le comble de la manière que je me le propose.

« Je suis persuadé avec toi, que les quarante voliers m'ont tendu ces embûches. Dieu m'a délivré par ton moyen; j'espère qu'il continuera de me préserver de leur méchanceté, et qu'en achevant de la déformée de dessus ma tête, il délivrera le monde de leur persécution et de leur engance maudite.

« Ce que nous avons à faire, c'est d'enterrer incessamment les corps de cette peste du genre humain avec un si grand secret que personne ne puisse rien soupçonner de leur destinée, et c'est à quoi je vais travailler avec Abdalla. »

Le jardin d'Ali-Baba était d'une grande longueur, terminé par de grands arbres. Sans différer, il alla sous ces arbres avec son esclave creuser une fosse longue et large à proportion des corps qu'ils avaient à y enterrer. Le terrain était aisé à remuer, et ils ne mirent pas à long-temps à l'achever. Ils tirèrent les corps hors des vases, et ils les mirent à part les armes dont les voliers s'étaient munis. Ils transportèrent ces corps au bout du-jardin; et ils les arrangèrent dans la fosse, et après les avoir couverts de la terre qu'ils en avaient tirée, ils dispersèrent ce qui en restait aux environs, de manière que le terrain parût égal comme auparavant. Ali-Baba fit chercher soigneusement les vases à l'huile et les armes, et quant aux mulets, dont il n'avait pas besoin pour lors, il les envoya au marché à différentes fois, où il les fit vendre par son esclave.

« No oe au i ora'i, e ei haamata raa i te faaité 'otu ia oe i te tapao no'ui nei haamano raa tu i la oe ra haamani maitai, te faaitamā nei ta van ia oe i teieni, a tiai atu ai i te tau e pa; u'oa 'tu ai tei reira, mai tei opua hia e au ra. Ua ta maitai roa to'u mano, mai ia oe atos na, ma ra eia e maha ahuru i imi i tei reira ra mau pohe no'ui. Ua faaora mai te Atua ia'u na' fofu i ta oe na rava; e tei tui nei au e tiai maitai ma'ia i tei fagherehe raa mai i'ui i roto i te ratou ra ino, e faaora oia i te ao nei i ta ratou ra mau haamani ioo e i ta ratou ra mau tahou raa ino, a i'oi e atu ai oia i taua ino ra mai tu' i'oi u nei upoo. O le au ia taua ia rava i teieni, o te taua haapeepe raa ia i te mau tino o teieni mau tupa'upua no roto i te huru taata nei mai te huna maitai roa ia oe te taata ia manaoa roa i te ratou ra ho-pepe; e hapepe au e rava i tei reira mau o Apalara. »

E au ra roa ino te au ma a Ari-Papa, e mai te tauu hia te raa ru rarahi i te hopea roa mai. Mai te imi ore i te manao, haere atura oia e te tavihi i raro ae i taua mau raa ru, e o i te hoe apo aano e te roa o tei faaau hia i nia i te mau tino ta rava e tauu i reira. E vaiu roto o'ohie taua vahira, e aitia i roa roa ino, hope atura taua ohira ra. I'iti maira rava i te mau tino i raparau i taua mau fariri ra, e faataa e alpa rava i te mau manha i vai i'ofu i taua mau taata eia ra. Amo atura rava i taua mau tino ra i te hopea mai o taua mau raa ru, e faanoho atura i roto i te apo, e ia hope taua mau tino ra i te nina hia i te repo no rofo mai i taua apo ra, haapaurā tura rava na reira iho i te repo i'oe ia, faite maitai te papu raa o te fenua'ua. I te malama ra. Ua faaue o Ari-Papa e ia huna maitai hia te mau fariri moe e te mau manha; a rea te mau niuru ra, no to'na hinaro ore i tei reira taata i roto i taua anofu ra, lono hia tura e ana taua mau niuru ra i te mafete, i tera mahana e i tera mahana, na to'na e t'iti i hoo taua mau niuru ra i reira.

A rava ai ra o Ari-Papa i teie aloa rei mau rava, in ore ia tupa te manao o te taata i te ui raa e

Pendant qu'Ali-Baba prenait toutes ces mesures pour ôter à la connaissance du public par quel moyen il était devenu si riche en peu de temps, le capitaine des quarante voliers était retourné à la forêt avec une mortification inconcevable; et dans l'agitation ou plutôt dans la confusion où il était d'un succès si malheureux et si contraire à ce qu'il s'était promis, il était rentré dans la grotte sans avoir pu s'arrêter à aucune résolution dans le chemin sur ce qu'il devait faire ou ne pas faire à Ali-Baba.

La solitude où il se trouva dans cette sombre demeure lui parut affreux. « Braves gens, s'écriait-il, compagnons de mes veilles, de mes courses et de mes travaux, où êtes-vous? que puis-je faire pour vous? Vous avais-je assemblés et choisis pour vous voir périr tous à la fois par une destinée si fatale et si indignée de votre courage! Je vous regretterais moins si vous étiez morts le sabre à la main en vaillants hommes. Quand aurai-je fait une autre troupe de gens de main comme vous? Et quand je le voudrais, pourrais-je l'entreprendre et ne pas exposer tant d'or, tant d'argent, tant de richesses à la proie de celui qui s'est déjà enrichi d'une partie? Je ne puis et je ne dois y songer qu'apparaissant je ne lui aie oté la vie. Ce que je n'ai pu faire avec un secours si puissant, je le ferai moi seul, et quand j'aurai pourvu de la sorte à ce que ce trésor ne soit plus exposé au pillage, je travaillerai à faire en sorte qu'il ne demeure ni sans successeurs ni sans maîtres après moi, qu'il se conserve et qu'il s'accroisse dans toute la postérité. »

Cette résolution prise, il ne fut pas embarrassé à chercher les moyens de l'exécuter, et alors, plein d'espérance et l'esprit tranquille, il s'endormit et il passa la nuit assez paisiblement.

(La suite au prochain numéro.)

eha ra te rava i faa'ua oia hia i'oi, na hoi ia te raatra o taua na eia e maha ahuru a i te ni ru raa mai to'na tataraha rahi faito ore; e'f'i roto'ni hariri, eiaha rā e tei reira mau, i'olo rā i te manao huanae i vai i roto ia'na ra i te hoi raa i te hoe hopea aroha rahi e te au ore i tei manao hia e a'ua ra, to'uo atura oia i roto i te ana, na hoi te aa ore lo'na manao, a hoi ai oia i reira, i te vaihū e au ia'na ia rava e te ore e au ia'na ia rava i nia ia Ari-Papa.

No to'na moemoe i te faaea raa oia i reira i roto i taua noho raz poiri ra, tupa maira te riarā i roto ia'na. Taō aera oia, mai te pu'oa; e' t'ua mau hoo maitai e, e' optu te sepei i to'ni nei mau arā raa, i to'ni ra mau haere; e' i'atu ra mau ohig, tei hea' to'ra outou? eaha te au ia'na ia rava no outou? I hauputu e i maiti mai anei au ia outou ia te atu raa i outou aloa na i te pehe raa na i roto i te hoe hopea ihau raa i te me e te au ore i to outou na itoiti! E ore au e rahi te oonua ia outou ahii outou i pehe mai te o'e i te rima o teie aia outu. Eaha rā te tau u tupa faahū ai ia'na i te hoe nuu taata itoiti mai ia outou na te huru? E ia hia'inaoro na' tu van ra, e t'ia nei ia'na ia o'upa i tei reira e ia ara maitai eiaha ia riro-ato teieni mo'ni rahi pira, e teieni mo'ni rahi u'uo e teieni fautaa rahi i roto i te rima o te taata i faufaa hia i te hoe pacu-uo teieni ta'oa rahi? E ore roa e hehehe ia'na e eia hoi e t'ia ia ia manao i tei reira mo'ni rā e ia pohe oia ia'na nuu. Tei ore oti ia'na i te rava mai te hoe taaturu rahi poai ra, e oti ia tei reira ia'na iho, e ia feruri hia e au te mea e ore ai teieni ta'oa rahi e roa'ia i tei vahā e, e imi ia van i te rava eiaha e mo'ni e eiaha e i'ato ia vai i nia iho i teieni ta'oa rahi i mairi a'e ia'ua; e ia vai noa na e ia rahi noa na teieni ta'oa i roto i te ao tau'ioa.

Ia tau maitai teieni o'upa raa, aita roa oia i peepa no'a e i imi raa i te rava e manaa'itua o'upa raa na'na ra, e no reira, no te rahi o to'na tiateri e te maitai o to'na manao, varea tura oia i te taoto, mai te hau i taua arui ra.

(E i te Paa i mairi te toki no mura i'ho.)